

1

HOMMAGE DE MONSIEUR
PIERRE MAUROY
A LA MEMOIRE DE MONSIEUR
GILBERT FORESTIER
PREMIER ADJOINT
AU MAIRE DE LOMME
HOTEL DE VILLE DE LOMME
(MERCREDI 28 JANVIER 1998)

Chère Madame FORESTIER,

Devenir le Maire, → Cher Yves,

Chers amis, ~~chers camarades,~~

Des dames, Desieurs —

Gilbert nous a quittés. Yves vient de lui rendre l'hommage qui lui est dû, et de rappeler tout ce que lui doit cette ville, qu'il a servie au delà du dévouement pendant près d'un demi-siècle.

Je m'incline à mon tour avec émotion devant la mémoire d'un camarade, dont la disparition nous a tous surpris par sa soudaineté.

C'est ainsi. Gilbert est mort en militant, encore, toujours, à la tête de sa section, comme un soldat au front des troupes.

Toute sa vie, il a milité: pour le socialisme, pour la liberté, pour les autres, dans ses multiples engagements.

C'est peu dire qu'il ne se ménageait pas, malgré une santé qui était devenue fragile ces derniers temps. Tous ceux qui l'ont connu, qui ont travaillé à ses côtés sont unanimes pour rappeler sa disponibilité, sa passion discrète, modeste même, et particulièrement efficace de la vie publique, des autres, en définitive.

Oui, je crois que très simplement, Gilbert aimait les gens. Les siens, ses concitoyens, les personnes âgées encore plus particulièrement, tous les habitants de cette ville, dont il a été l'élu pendant 45 ans, aux côtés d'Arthur Notebart et d'Yves Durand.

Les Lommois savent bien, tu l'as rappelé, Yves, la part qu'il a prise dans le développement de leur ville, dans son aménagement, sa modernisation.

Il menait la même action à mes côtés, à la Communauté Urbaine de Lille, où il avait été désigné par le Conseil Municipal de Lomme dès 1971.

Nous ~~devrons~~ célébrer ^{ans} sans lui dans quelques mois, le 30ème anniversaire de la Communauté Urbaine, dont il était l'un des plus anciens conseillers.

Dans quelques instants, lorsque nous sortirons avec lui sur le seuil de l'Hôtel de Ville, nous entendrons à sa demande le Chant des Partisans, qui nous rappellera ces heures sombres.

Oui " ami, nous entendrons encore une fois avec toi le cri sourd du pays que l'on a enchaîné autrefois ", et que tu as libéré avec tes camarades, " partisans, ouvriers et paysans " de notre région.

Gilbert aimait aussi le combat des idées et de la défense des droits syndicaux, car il trouvait encore le temps de militer activement à Force Ouvrière.

Et bien sûr, il aimait également son parti, où il était entré dès l'âge de 11 ans, aux Jeunesses socialistes ! C'est un destin, un engagement militant réellement exceptionnel.

Son assiduité, son implication au sein des commissions auxquelles il appartenait, étaient le prolongement naturel de son travail ici.

*Lille
Métropole*

Il avait en effet parfaitement compris, dès sa création, à quel degré la Communauté Urbaine allait contribuer au développement des villes de la métropole lilloise.

Gilbert aimait avant tout la liberté; il s'était battu pendant la guerre, dans le réseau Voix du Nord, pour que notre pays, notre région la retrouvent, dans des conditions pourtant très difficiles.

Mais il n'en parlait pas, comme les vrais patriotes, qui n'ont pas besoin de se mettre en avant, car leurs faits parlent pour eux.

*faits
notés*

Gilbert était une véritable figure du parti, de la Fédération du Nord, dont il partageait inlassablement les joies ou les déceptions depuis des décennies.

Il en assurait d'ailleurs l'avenir, le renouvellement des idées et des militants, en présidant le CLES.

*Comité bourgeois de
Etudes Socialistes*

A sa demande, nous entendrons aussi L'Internationale, le chant du socialisme universel, ce chant né chez nous, dans nos courées et nos estaminets, lorsque les ouvriers ne pouvaient que chanter leur malheur.

Oui, Gilbert était vraiment un homme d'une cohérence totale dans ses choix, dans ses engagements, dans sa vie.

*De plus, il était un
homme sérieux qui avait
le sens de l'humour et de la
fidélité - une personne
vraiment connue et oubliée
jamais -*

Sa famille, que je salue avec émotion, peut légitimement être fière de lui, de l'exemple exceptionnel qu'il nous laisse.

Il y aura d'autres combats, Gilbert. Nous les mènerons désormais sans toi, mais avec toujours au coeur ton souvenir et le message que tu nous donnes: aimer l'action politique, c'est d'abord aimer les autres.